

Lycée de Gonesse : « les effectifs sont ingérables pour les professeurs et les élèves »

Anne Collin | 02 septembre 2016, 18h28



Gonesse, ce vendredi matin. Professeurs, personnels, élèves et parents du lycée René-Cassin ont manifesté ce vendredi contre les classes surchargées de l'établissement. Ils demandent l'ouverture d'une classe de première technologique supplémentaire dans le secteur (LP/A.C.)

« C'est une situation inadmissible et injuste ! ». Ce vendredi matin, la rentrée scolaire du lycée d'enseignement général et technologique René Cassin de Gonesse a été quelque peu mouvementée. La majorité des professeurs et personnels de l'établissement de 1 500 élèves était en grève. Un mouvement de grogne prévu depuis juin lorsqu'une nouvelle augmentation des effectifs des classes pour septembre a été annoncée. Des chiffres qui se sont concrétisés en ce jour de rentrée. « Toutes les classes de secondes comptent entre 34 et 35 élèves comme la plupart des premières et terminales. Et cette année, deux classes de 1re sciences et technologies du management et de la gestion (STMG) sont à 36 ! », dénonce Marc Oudot, délégué local du syndicat national des enseignants (Snes).

« La situation n'est malheureusement pas nouvelle mais là nous passons un cap symbolique qui nous rappelle qu'il n'y a plus de limites d'effectif. C'est ingérable pour les professeurs et les élèves », tempête une professeur. Et en effet, des dizaines de premières et de terminales sont venues soutenir le mouvement de leurs enseignants. « Les salles sont trop petites. Nous sommes collés aux

tableaux, on ne pas se déplacer dans les allées... comment voulez-vous faire cours dans ces conditions ? », interrogent les jeunes.

Pour ces personnels en colère, cette situation est le fruit d'un manque de moyens mais aussi d'une absence d'anticipation de la part des services de l'Académie. Une classe de STMG a été notamment fermée il y a quelques années dans l'établissement. « De plus, le redoublement a été interdit en seconde donc ils savaient que les séries techno, déjà très demandées, seraient surchargées et notamment par des enfants en difficultés », indique une autre professeure. Pour eux et les associations de parents d'élèves, une seule solution : « Nous demandons en urgence l'ouverture d'une classe de première technologique dans le secteur ». Une pétition en ligne a été lancée en ce sens ce vendredi. Côté inspection académique, on ne nie pas ces effectifs élevés mais des moyens auraient déjà été pris pour tenter d'améliorer la situation. « Il y aura davantage d'heure de cours en demi-groupe », assure-t-on. Une délégation sera reçue au siège de l'inspection ce lundi à 18 h 30.

www.change.org

www.leparisien.fr